



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

RAD

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

bliés depuis, formant les 14^e. & 15^e. vol. de l'édition in-12, ne font pas de lui. Les 9 premiers volumes ont moins de partialité & d'esprit de parti, que les 4 suivans, où l'auteur prend un ton d'enthousiasme, indigne de l'histoire. De simples Religieux appellans ou apostats occupent 50 pages, tandis que des Saints reconnus par l'Eglise, & les martyrs, les évêques, les solitaires, qui ont illustré la Religion Chrétienne dans les premiers tems, sont traités légèrement & avec une sorte d'indifférence. *L'Histoire de l'Eglise*, par l'abbé Bérault, a entièrement effacé celle de Racine dans l'esprit des gens, dont le jugement n'est asservi à aucun parti. Nous ne dirons rien des *Siecles Chrétiens* de l'abbé du Creux, autre abrégé de l'histoire Ecclésiastique, ouvrage moitié chrétien, moitié philosophique, & qui, dans sa totalité, ne peut être envisagé que comme le fruit de la foiblesse & de l'inconséquence.

RACONIS, (Charles-François d'Abra de) né en 1580, au château de Raconis, dans le diocèse de Chartres, professa la philosophie au college du Plessis, & la théologie à celui de Navarre. La régularité de ses mœurs, jointe au succès de ses sermons & de ses ouvrages de controverse, lui méritèrent l'évêché de Lavour en 1637. Il mourut en 1646, après avoir publié plusieurs écrits: I. *Traité pour se trouver en conférence avec les Hérétiques*, in-12, Paris, 1618. II. *Théologie latine*, en plusieurs vol. in-8°. III. *La Vie & la Mort de madame de Luxembourg, duchesse de Mercœur*, in-12,

Paris, 1625. IV. *Réponse à la Tradition de l'Eglise sur la pénitence & la communion d'Arnauld*, &c.

RADBERT, voyez PACHASE-RATBERT.

RADBOD II, évêque de Noyon & de Tournay, mort l'an 1082, a écrit la *Vie de S. Médard*, publiée par les Bollandistes.

RADEGONDE, (Ste.) fille de Berthaire, roi de Thuringe, naquit en 519. Elle fut élevée dans le Paganisme jusqu'à l'âge de 10 ans, que le roi Clotaire I. l'emmena & la fit instruire dans la Religion Chrétienne. Radeconde joignoit aux charmes de la vertu ceux de la figure. Clotaire l'épousa, & lui permit, 6 ans après, de se faire Religieuse. Elle prit le voile à Noyon, de la main de S. Médard. Elle fixa ensuite sa demeure à Poitiers, où elle mourut saintement le 13 août 587, à 68 ans, dans l'abbaye de Ste-Croix qu'elle avoit fait bâtir. Nous avons son *Testament* dans le Recueil des Conciles; & sa *Vie*, Poitiers, 1527, in-4°, traduite du latin par Jean Bouchet: il y en a une plus moderne, par le P. de Monteil, Rodez, 1627, in-12.

RADEMAKER, (Abraham) peintre Hollandois, né à Amsterdam, excella dans les paysages. Ses dessins sont d'un effet très-piquant, rares, & des plus précieux. Il mourut à Harlem en 1735, âgé de 60 ans.

RADERUS, (Matthieu) Jésuite, du Tirol, mort en 1634, à 74 ans, se signala par son savoir, ses vertus & ses ouvrages. C'est lui qui publia, en 1615, la *Chronique d'Alexandrie*, in-4°.

On a encore de lui : I. *Viridarium Sanctorum*, en 5 vol. in-8°, où l'on desireroit plus de critique. II. Des *Notes* sur plusieurs auteurs classiques, entre autres sur *Quinte-Curce*, Cologne, 1628, in-fol., & sur *Martial*; elles sont estimées. III. Une bonne Edition de *S. Jean Climaque*, in-fol. IV. *Bavaria sancta & Bavaria pia*, 4 vol. in-fol.

RADONVILLIERS, (Claude-François Lizarde de) mort à Paris le 20 avril 1789, a joui de la confiance de Louis XV & de la famille royale; il fut sous-précepteur des enfans de France, conseiller-d'état, &c., & donna dans ces différens emplois des preuves de ses talens & de sa vertu. On a de lui une *Idylle sur la convalescence du roi*; & une comédie en un acte, intitulée *les Talens inutiles*, pièce ingénieuse & si sagement composée, qu'on ne fit pas difficulté de la représenter au college de Louis le Grand, en 1740. L'abbé de Radonvilliers avoit été Jésuite, & conserva toujours les maximes qui honorent l'état religieux : ce qui n'empêcha pas qu'il ne fût élu membre de l'académie françoise; mais il eut plus d'une fois lieu de s'appercevoir du mécontentement de ses confreres; particulièrement en 1779, lorsque, comme directeur de l'académie, dans sa réponse à M. Ducis, lors de la réception de celui-ci, il s'exprima ainsi sur le compte de Voltaire :
 » Heureux, si tenant dans le
 » siècle de Louis XV la place
 » des beaux génies qui ont illusté
 » tré le siècle de Louis XIV,
 » M. de V. eût conservé leurs

» principes & imité leur exemple! Corneille, Racine, Despréaux, satisfaits de l'honneur légitime que procurent les talens, dédaignèrent cette triste célébrité qui s'acquiert malheureusement par l'audace & par la licence : ils abandonnoient aux écrivains sans génie, ces ressourcés déplorables. Pourquoi M. de Voltaire a-t-il paru ne pas les croire indignes de lui ?

RADOSSANYI, (Ladislas) né à Neytra en Hongrie, fit ses études avec succès à Presbourg, embrassa l'ordre des Camaldules, & y remplit plusieurs charges. On a de lui une *Histoire des Ermites Camaldules*, en latin, Neustadt, 1736, in-4°. Elle est pleine de recherches, & renferme plusieurs vies, entre autres celles de S. Romuald, de Paul Justinien, fondateur de la congrégation du Mont-Couronné, de S. Dominique l'Encuirassé, &c.

RADZIWIŁ, (Nicolas) 4e. du nom, Palatin de Wilna, grand-maréchal & chancelier de Lithuanie, voyagea dans la plupart des pays de l'Europe. Les graces de son esprit & ses talens lui acquirent à son retour l'estime & l'amitié de Sigismond-Auguste, roi de Pologne, qui le fit capitaine de ses gardes. Il commanda 3 fois les armées Polonoises dans la Livonie, & soumit cette province à la Pologne, après avoir remporté une victoire complète sur les Allemands. L'archevêque de Riga & le grand-maître des chevaliers de Livonie y furent faits prisonniers. Quelque tems après, ayant embrassé publiquement la reli-

gion protestante, à la sollicitation de sa femme, il fit prêcher des ministres dans Wilna, & les chargea de traduire la Bible en langue polonoise. Radziwil fit imprimer cette traduction à ses dépens en 1563, in-folio : elle est très-rare. En vain le nonce du pape & tout ce qu'il y avoit d'hommes respectables dans le royaume, lui reprocherent son apostasie; le Palatin mourut opiniâtre dans la nouvelle hérésie en 1567, laissant 4 fils, qui rentrèrent dans le sein de l'Eglise Catholique.

RÆVARDUS, (Jacques) jurisconsulte, né à Lisseweghe, près de Bruges, en 1534, professa le droit avec distinction à Douay, & mourut dans sa patrie en 1568, dans un âge peu avancé. La connoissance qu'il avoit des belles-lettres, des antiquités grecques & romaines, fait que ce qu'il a écrit sur la jurisprudence est lu avec plus de goût & de fruit par les antiquaires que par les jurisconsultes. Ses Œuvres ont été réunies en 2 vol. in-8°, Lyon, 1623.

RAGOTZKI, (François) fils de George II, prince de Transylvanie, & de Sophie de Bathori, fut élevé par sa mere dans la Religion Catholique, passa sa vie dans les exercices de piété, mourut à Makovitz l'an 1676, & fut enterré à Cassovie dans l'église des Jésuites, qu'il avoit fait bâtir avec sa mere. C'est ce prince qui est le véritable auteur du livre à prieres, intitulé : *Officium Ragotzianum*, dont on fait grand usage en Hongrie.

RAGOTZKI, (François-Léopold) prince de Transylvanie, fut mis en prison à

Neustadt en avril 1701, accusé d'avoir voulu soulever la Hongrie contre l'empereur. Il trouva le moyen de se sauver, déguisé en dragon, le 7 novembre de la même année, à 2 heures après-midi. Il passa en Pologne, & alla joindre à Varsovie le comte de Bercheni, l'un des mécontents de Hongrie. Le 29 du même mois, on afficha dans la ville de Vienne des placards, par lesquels ce prince étoit proscrit, avec promesse de dix mille florins à ceux qui le livreroient vivant entre les mains des officiers de l'empereur, & de six mille à ceux qui apporteroient sa tête. Cette proscription le détermina à se faire chef des mécontents de Hongrie. Le conseil de l'empereur le condamna en 1703 à avoir la tête tranchée, le dégrada de ses titres, & le priva de tous ses biens. Deux mois après, il prit le fort de Katto, & passa au fil de l'épée les Impériaux, qui n'avoient point fait de quartier aux Hongrois. Ayant fait la guerre avec succès, les Etats de Hongrie le déclarerent protecteur du royaume, en attendant l'élection d'un nouveau roi, & le proclamerent prince de Transylvanie, en août 1704. Les affaires ayant changé de face en 1713, & la Hongrie ayant fait sa paix avec l'empereur, Ragotzki vint en France & passa de là à Constantinople. Il y demeura toujours depuis, estimé de la cour Ottomane, & aimé de tous ceux qui connoissoient ses grandes qualités. Il étoit retiré à Rodosto, lieu situé sur les bords de la mer de Marmara, entre les Dardanelles & Constantinople, à 25 lieues